



Retour vers la
[saison 2012](#)

"LES PASSAGES COUVERTS" – quartier du Palais Royal.

Mercredi 31 Octobre 2012

C'est sous un soleil radieux d'automne que Hugues Menes nous convia à découvrir les passages couverts du quartier du Palais Royal.

La visite commença par les colonnes de Buren, érigées en 1986. Ces sculptures réalisées dans la cour d'honneur du Palais Royal soulevèrent bien des critiques...

Puis nous traversâmes le magnifique jardin construit en 1633, au centre du Palais Royal autour duquel beaucoup de célébrités élurent domicile. A noter que la Banque de France possède près de 50% des appartements...



Origine des passages couverts : la plupart furent construits sous Louis Philippe, pendant la 1^{ère} moitié



du 19^{ème} siècle, afin d'abriter une clientèle aisée, des intempéries, des rues étroites, sales, non pavées, dépourvues de trottoirs, parfois mal famées et de proposer un

ensemble de commerces variés... Le temps de l'échoppe, qui donne sur la rue est révolu ! On crée des boutiques avec des vitrines et le passage devient un lieu de rêve... Ces galeries furent couvertes par une verrière offrant un éclairage zénithal qui leur donne une lumière particulière. Elles furent toutes conçues sur le même modèle : boutiques au rez-de-chaussée, escalier intérieur qui monte à l'étage et les appartements des boutiquiers dans la partie haute. La construction des passages de la fin du 18^{ème} siècle au milieu du 19^{ème}, fut associée à l'argent et au commerce.



Ainsi nous traversâmes plusieurs passages tels que : Potier, Dupuy, de la Vérité, Véro-Dodat, Colbert, Vivienne, des panoramas, des princes...

A noter que **la galerie Véro-Dodat**, fut percée en 1822, à l'initiative du charcutier Véro et du financier Dodat et relie le Palais Royal aux anciennes Halles.



La galerie Vivienne possède trois entrées. De style néo-classique, le décor des mosaïques, peintures et sculptures exalte le commerce, la réussite, la confiance, la justice (motifs de caducée, ancre de marine, couronne de lauriers, gerbe de blé, ruche, corne d'abondance, balance, poignée de mains).

Pour le bonheur des enfants, le Joué-club s'est approprié

le **passage des Princes**.

Les Grands boulevards furent tracés sur les anciennes fortifications de Paris. Les travaux d'Hausmann qui ouvrirent les quartiers en perçant de grandes avenues et la concurrence des grands magasins conduisirent à la disparition de la plupart des passages. Ils connurent leur apogée sous la Restauration (environ 300 passages). En 1870, on en comptait encore 150 et de nos jours seuls, une trentaine de passages, résistent aux effets du temps !